

A sepia-toned portrait of Lord Byron, shown from the chest up, looking slightly to the right. He is wearing a dark coat over a white shirt and a dark cravat. The background is a plain, light-colored wall.

LORD BYRON
MANFRED

ALLIA

Manfred

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

Caïn
Poèmes

LORD BYRON

Manfred

Traduit de l'anglais par
GAËLLE MERLE



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2013

*There are more things in heaven and earth, Horatio,
Than are dreamt of in your philosophy*
Il y a plus de choses au ciel et sur la terre, Horatio,
Que n'en peut rêver votre philosophie.

SHAKESPEARE,
Hamlet, acte I, scène V.

DRAMATIS PERSONÆ

MANFRED
LE CHASSEUR DE CHAMOIS
L'ABBÉ DE SAINT-MAURICE
MANUEL
HERMAN
L'ESPRIT DES ALPES
ARIMANES
NÉMÉSIS
LES DESTINÉES
ESPRITS, ETC

*La scène du Drame se situe dans les Alpes,
tantôt dans le château de Manfred,
tantôt dans les montagnes.*

ACTE I

SCÈNE I

Manfred, seul, dans la galerie d'un château gothique, à minuit.

MANFRED.

J'aurai beau nourrir le feu de la lampe, il s'éteindra
Avant la fin de ma veillée.

Mon esprit, s'il sommeille, n'est jamais en repos,
Assailli sans répit de pensées lancinantes
Auxquelles je finis par succomber.

Un veilleur en mon âme ne ferme jamais les yeux
Sinon pour en sonder l'abîme ; Et pourtant je vis
Et revêts l'apparence des êtres de chair.

La douleur devrait être le précepteur du sage ;
La souffrance est connaissance : plus elle est élevée,
Plus le goût de la vérité fatale est amer,
L'Arbre de la Connaissance n'est pas l'Arbre de Vie.
J'ai emprunté les chemins de la philosophie et
de la science,

Connu l'émerveillement, la sagesse du monde,
Et mon esprit a le pouvoir de les assujettir.

Mais en vain. J'ai fait du bien aux hommes,
Parmi eux j'en ai croisé de bons.

Mais en vain. J'ai eu mes ennemis ;

Nul ne m'a mystifié, beaucoup sont tombés
devant moi.

Mais en vain. Le bien, le mal, la vie,
Les jeux du pouvoir, les passions,
Tout ce que j'ai pu découvrir chez d'autres
A glissé sur moi telle la pluie sur le sable,
Depuis l'heure innommable.
J'ignore la peur.

En mon cœur maudit ne frémit
Ni effroi, ni désir, ni espoir ;
Nul amour terrestre
Ne l'anime en secret.
L'heure est venue d'agir !

Agents mystérieux !

Vous, Esprits de l'Univers infini !
Je vous ai recherchés dans les ténèbres et la
lumière.

Vous, qui embrassez la terre mais habitez un
élément

Plus subtil, vous, dont les sommets inaccessibles
Des montages sont les hôtes, et les antres terrestres
Ou marins les havres familiers, par le charme
inscrit

Qui vous soumet à moi, je vous en conjure :
Montrez-vous ! Paraissez !

Un temps.